

# AGRICULTURE COMMERCE INDUSTRIE

## LE CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE DE PARIS

Un concours général agricole aura lieu en 1937, à Paris, dans les expositions de la ville de Paris (porte de Versailles), du lundi 15 au dimanche 21 mars.

Il comprendra :  
1. Un concours d'animaux reproducteurs des espèces bovine, ovine, porcine et caprine, d'animaux gras des espèces bovine, ovine et porcine, de porcs gras abattus et de volailles mortes ; un concours beurrier, exception faite pour l'espèce caprine, ces concours étant réservés aux éleveurs et aux agriculteurs exploitants résidant en France, en Algérie et dans les colonies ou pays de protectorat, ainsi qu'aux sociétés, d'élevage et syndicats agricoles ;

2. Un concours de produits de laiterie de produits agricoles et horticoles, de vins, cidres, poirés et eaux-de-vie, des produits divers devant provenir de la métropole, de l'Algérie, des colonies ou des pays de protectorat.

Les déclarations des exposants doivent être adressées :

a) Pour les cidres, poirés et eaux-de-vie, à la Préfecture, le 15 Janvier 1937, au plus tard ;

b) Pour les produits et les animaux morts ou concours beurrier (exception faite pour le concours de l'Agriculture, le 26 Janvier 1937 au plus tard) ;

c) Pour les animaux du concours beurrier au ministère de l'Agriculture, le 10 février 1937, au plus tard.

Des formulaires de déclarations seront à la disposition des intéressés à la préfecture du Nord à Lille (1re division ler bureau) et à la direction des ser-

## CONCESSIONS COMMERCIALES EN ITALIE

Rome, 9. — Le Conseil des ministres a approuvé certaines concessions en matière d'importation pour les produits suivants : récepteurs en fer vides, aluminium en lingots et en plaques, fers et aciers communs pour la fabrication des roues d'automobiles, tissus de lin inférieurs au n° 30 anglais.

vices agricoles du Nord, 15, rue des Vieux Murs, à Lille.

## MARCHÉS DE PARIS

PARIS, 9. — Viandes : Bœuf : quartier derrière, 8,50 ; devant, 8,25 ; aloyau 11,25 ; cuisses, 8,75 ; train entier, 9,25 ; Veaux : 1re qual. 13,75 ; 2e qual. 12,45 ; 3e qual. 11,45 ; pan coupé, 13,80 ; Moutons : 1re qual. 11,00 ; 2e qual. 9,45 ; 3e qual. 7,9 ; gigots, 18,00 ; carrés parés 18,00 ; épaule 8,50 ; Pores (entier ou demi) : 1re qual. 9,80 ; 2e qual. 8,40 ; filets 10,50 ; jambons 11,50 ; lardis 7,50. — Beurres : kilo des Laiteries Coopératives Industrielles des Normandes 15,90 ; Charente Poitou, Touraine 16,25 ; malaxés Normandes 13,25 ; malaxés Bretagne 12,25. — Œufs : Picardie et Normandie 650 ; Bretagne 600 ; Poitou 700 ; conservés 450 ; outre-mer 415. — Fromages : Brie moyen 150 ; camembert Normandie 265 ; divers 180 ; Lisieux 462,50 ; vrac 375 ; Pont Lévêque 360 ; Port Salut 1.075 ; Gruyère et Comte 1.150. — Veillées : canards Rouennais 14,50 ; Nantes 14,50 ; fermes 11,00 ; lapins morts 10,00 ; oies en peau 7,25 ; poulets morts Nantes 15,00 ; de Bresse, 18,75 ; poules de Bretagne 11,75. — Poissons : barbes 15,00 ; bars 19,00 ; harengs français 2,00 ; homards vivants 23,00 ; langoustes vivan-

tes 24,50 ; maquereaux français gros 4,00 ; moyens 3,50 ; sardines 2,50 ; morues salées 3,25 ; saies 3,00 ; sardines salées Bretagne 17,50 ; fraîches 22,50 ; soles 19,50 ; huîtres Marennes 107,50 ; Portugaises 36,50 ; moules Isigny 94,00.

## MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE, 9. — Cote unique. — Janvier, 228,50 ; février, 229,75 ; mars, 229,75 ; avril, 229,75 ; mai, 235,00 ; juin, 238,25 ; juillet, 240,50 ; août, 240,50 ; septembre, 245,75 ; octobre, 248,00 ; novembre, 250,00 ; décembre, 249,75.

Tendance soutenue. Ventes : 14.900 dont 8.250 au Call.

## MARCHÉS DE LA RÉGION

A Valenciennes. — Bourse du 9 janvier. Cote officielle du 9 janvier : Sucre blanc N° 3, janvier, 294 fr. ; 3 février, 275 fr. — Farines : 1re qualité, 100 kilos 213 fr. — Blés, les 77 slogs, janvier, 144 fr. — Seigles et escourgeons (sans affaires). — Avoines, 130 fr. les 100 kg. Au 8 janvier, il y avait 26.494 sacs de sucre blanc aux Entreprises de Valenciennes.

A Valenciennes, 9. — Beurre 17 à 18 fr. le k. ; œufs, 0,55 à 0,75 p. ; fromage blanc 2 à 2,50 le k. ; hollandais 8 à 12 fr. le k. ; Merolle 6 à 8 fr. p. ; camembert 2,50 à 2,75 p. ; fromages de terre 0,60 à 0,75 le k. ; tomates 0,90 à 1 fr. le k. ; épinards 4 fr. le k. ; choux-fleurs de Bruxelles, 2 à 2,50 le k. ; carottes 0,75 à 1 fr. le k. ; poireaux 1,25 à 2,25 la botte de 12 ; oignons, 7 à 8 fr. le k. ; choux, 1 à 1,50 le gros pied ; chou-fleur, 2,50 à 4 fr. p. ; laitues 1,25 à 1,50 p. ; jambons 28 à 32 fr. le k. ; lard 9 à 17 fr. le k. ; tripe, 8 à 9,50 le k. ; pigeons 10 à 14 fr. la couple ; poules vivantes 18 à 22 fr. p. ; mortes 15 à 16 fr. le k. ; poules vivantes 15 à 18 fr. p. ; mortes 12 à 13 fr. le k. ; viande de bœuf, 1,50 à 1,75 le k. ; viande de porc, 1,50 à 1,75 le k. ; canards, 18 à 19 fr. le k. ; oies, 18 à 19 fr. le k. ; œufs, 0,55 à 0,75 le k. ; beurre, 15 à 18 fr. le k. ; œufs, 0,55 à 0,75 le k. ; pommes de terre, 0,70 le k. ; poules vivantes, 13 à 18 fr. ; lapins vivants, 7 à 12 fr. ; canards, 18 à 20 fr. ; oies, 18 à 20 fr. ; têtes, 15 à 23 fr. ; lapins tués, 8 à 15 fr. ; canards tués, 18 à 27 fr. ; pigeons tués, 4,50 et 5 fr. ; viande de bœuf, filet, 24 à 28 fr. ; gîte à la noix, 10 fr. ; bifteck, 12 à 15 fr. ; viande chevaline, filet, 24 à 28 fr. ; oignons, 15 à 17 fr. ; légumes, 24 fr. ; aloyau, 18 à 17 fr. ; poulet-feu, 8 et 5 fr. le k.

Achat direct à la culture. — Blé, 17 fr. le k. ; avoine, 100 k. 112 fr. ; seigle, 100 k. 120 fr. ; orge, 100 k. 120 fr. ; paille de blé ; 1re qual., en balles, 1000 kil. 240 fr. ; paille d'avoine ; 1re qual., en bal-



### LE DIABLE DÉRACINE les CORS et DÉTRUIT le COR en 6 jours pour toujours

Seul il tue le racine et détruit le COR en 6 jours pour toujours

Exigez "Le Diable" 3 fr. 95. Toutes pharmacies

les, 1000 kil., 210 fr. ; fourrage de Lusarne, 1re qual., en vrac, 1000 kil., 300 fr. ; fourrage de tréfil, 1re qual., en vrac, 1000 kil., 280 fr. ; cosses de chicorée, 100 kil., 138 fr. ; pommes de terre, 100 kil., 48 fr. 1 vente à la culture. — Bon de froment, 100 kil., 105 fr. ; tourteaux de lin, petit format, 100 kil., 112 fr. ; grand format, 100 kil., 100 fr. ; tourteaux d'arachides, extra blanc, 100 kil., 105 fr. ; tourteaux de ricin, 4 1/2, 100 kil., 44 fr. ; nitrate de soude synthétique 18, 100 kil., 88 fr. ; sulfate d'ammoniaque 20,40, 100 kil., 88 fr. 50.

A Arras, 9. — Beurre de 8,25 à 8,75 ; œufs frais, le quart 18 à 19 fr. ; œufs conservés, 18 fr. ; poule la pièce, 14 à 23 fr. ; poulet, la couple, 28 à 40 fr. ; lapin, la pièce, 12 à 24 fr. ; pigeon, la couple, 9 à 10 fr. ; canard, la pièce 13 à 22 fr. ; oie, 24 à 30 fr. ; pièce ; dinde, 45 à 60 fr. ; lapin de garçonne, 8 à 10 fr.

Marché aux vaches. — On avait amené environ 600 vaches, génisses et veaux. Marché actif, cours fermes sur toutes les sortes. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2.200 fr. à 2.800 fr. (et même quelques-unes ont été vendues un prix supérieur). La 2e catégorie de 1.600 à 2.200 fr. et la 3e catégorie de 1.000 à 1.600 fr. Les bêtes à nourrir sont peu demandées, elles valent, suivant l'âge et la qualité, de 3,50 à 5,50 le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est fermes. Il varie suivant jeunesse et qualité de 2,80 à 4,80 le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelet de 80 à 130 fr. ; coureurs de 160 à 280 fr. suivant âge et qualité.

A Saint-Quentin, 9. — Œufs, 0,70 ; canard, 0,50 ; beurre, 16 à 18 fr. ; Marolle, 4 à 7 fr. ; Gruyère, 16 fr. ; Poule, 12 à 13 fr. ; Poulet, 15 à 18 fr. ; Lapin, 11 fr. ; Canard, 12 à 13 fr. ; Oie, 11 à 13 fr. ; Dinde, 15 à 18 fr. ; Pigeons, 4 à 6 fr. ; Choux, 0,70 à 1 fr. ; Choux-fleurs, 2 à 3,50 ; Pommes de terre Esterling, 0,70 ; Poireaux, 0,50 petite botte ; Piégolette, 5,50 le kgr. ; Salades escaroles, 3 fr. le kgr. ; Pain, 2 fr. 15.

Au Cateau, 9. — Beurre, 9 fr. la livre ; Œufs, 0,75 la pièce ; Fromage blanc frais du pays, 1,50 le kgr. ; Pommes de terre, 0,65 à 0,70 le kgr. ; Haricots secs, 3,50 le kgr. — Volailles : Poules de 15 à 23 fr. la pièce ; Poulets de 15 à 30 fr. la pièce ; Canards, 18 et 20 fr. la pièce ; Canards de Barbécis de 20 à 30 fr. la pièce ; Pi-



COMBINÉS BARRAL pour le concours des ŒUFS 5 COMBINÉS BARRAL Pour 500 ŒUFS : 18 fr. Notice gratuite sur demande à M. RIVIER, Villa d'Alcia, Paris (14e) Marque déposée

sons, 12 et 13 fr. la couple ; Lapin de 18 à 20 fr. la pièce suivant force et poids. A Lille, 9. — Beurre 8 à 8,50 la livre ; œufs, 16 à 16,25 le quarteron ; poules 28 à 36 fr. la couple ; poulets 30 à 40 fr. la couple, 9 à 10 fr. ; canard, 23 à 25 fr. la couple ; oie 22 à 28 fr. pièce ; dindes 30 à 35 fr. pièce ; lapins 6 à 15 fr. suivant grosseur.

### APRÈS LES FÊTES

Nous ! Neuf ! An ! Les Rots ! Les fêtes se succèdent car chacun a tenu à honorer généreusement les vieilles traditions. N'est-ce pas la plus agréable façon d'aider à la reprise des affaires ? Mais un malaise subit, l'estomac est maussade, l'intestin fatigué des excès répétés. Pour recommencer vaillamment l'année c'est le moment de la cure familiale de Thé de la Sœur Borel. Sans quitter ses occupations, une délicieuse infusion de cet excellent remède de Famille, et vous voilà plus dispos que jamais.

La Boîte 4 Frs. Pharmacies. 9020

### MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LILLE, DU SAMEDI 9 JANVIER 1937

Avène blanche et ou jaune 47 k. poids naturel Lille ou perité. Les 100 k. nets comptant sans escompte. Première cote. — Janvier, 122 N ; février, 123 N ; 3 de janvier, 124 N ; 3 de février, 128 N ; 3 de mars, 128 N. Clôture. — Janvier, 122 ; février, 123 ; 3 de janvier, 124 ; 3 de février, 128 ; 3 de mars, 128.

Mais jaune Plata, magasin Dunkerque.

acquité. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte. Première, dernière cote et clôture. — Incotées.

Mais jaune et ou vert Indochine, magasin Dunkerque, acquité. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte. Première, dernière cote et clôture. — Incotées.

Mais jaune Maroc, magasin Dunkerque, acquité. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte. Première, dernière cote et clôture. — Incotées.

Orges Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. Clôture. — Janvier, 108,50 ; février, 104 ; 4 premiers, 105,25 ; 4 de mars, 107,50.

Nitrate de soude, 95 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte. Première, dernière cote et clôture. — Incotées.

Huile de lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets. Pûtes préparées, comptant sans escompte, sans taxe à la production. Clôture. — Janvier, 267,50 ; février, 267,50 ; 4 premiers, 267,50 ; 4 de mai, 275 ; 4 derniers, 282,50.

Tourteaux de lin départ usine ou magasin. En vrac, comptant sans escompte. Dernière cote. — Janvier, 102,50 A ; 103,50 V ; février, 103 fr. ; 4 premiers, 102,50 A ; 103,50 V ; 4 de mai, 103,50 V ; 4 derniers, 106,75 A ; 107,50 V.

Clôture. — Janvier, 103 ; février, 103 ; 4 premiers, 103 ; 4 de mai, 108 ; 4 derniers, 107,25.

### MARCHÉ DES COTONS DU 9 JANVIER 1937

LE HAVRE. — Janvier, 382,00 ; février, 385,50 ; mars, 390,50 ; avril, 392,00 ; mai, 396,00 ; juin, 398,50 ; juillet, 400,00 ; août, 398,50 ; septembre, 398,00 ; novembre, 396,00 ; décembre, 399,50. — Baisse : 1 franc.

LIVERPOOL. — Baisse, 5 à 6 pence.

Imp du Réveil du Nord 166, rue de Paris, Lille. Gérant Emile GREST.

# DIABLOMINEZ

## VIN TONIQUE AU QUINQUINA

**Vous avez mal à la gorge?**

... Confiez-vous au **PIERROT CRACHANT LE FEU**

Une application de **THERMOGÈNE** et le mal disparaît.

Le Thermogène combat avec un égal succès :  
Toux, Rhumes, Bronchites, Douleurs rhumatismales, Douleurs névralgiques.

Dans toutes Pharmacies : la boîte : 4 Fr.

"LA QUATE QUI ENGENDRE LA CHALEUR"

### L'INDÉRANGEABLE

Montre-Trip  
Dernière série et Franco  
catalogue illustré de 3.000 dessins  
Montres, Bijoux, Joailleries  
Nauvils, Pendules, Orfèvrerie

**FR. TRIBAUDEAU LISBESANÇON**  
MONTRE de poche ou de poignet, 39 Frs  
garantie, depuis 39

### ECOLEMENTS

Avec le Bistou seul la guérison est certaine et sans rechute possible vu que lui seul supprime même jusqu'aux filaments de la première urine du matin, prouve d'une guérison médicale un fœtus suif. En poste avec sesique contre 34 fr.

V. DECROIX, Pharmacien spécialiste à AMIENS

### Vos Lunettes

vous demandez toute satisfaction, en vous adressant chez **BONVALOT**  
LILLE, 73, Rue Esquermoise  
(la Nègre) près la rue Douai

### INNOVATION

DEUX VINS - UN SEUL FUT  
Prix et Avantages intéressants.  
DEJARDIN, Viti. Aigues-Vives-Gard

**VIN EXTRA. PORT. FUT (Repris 40%) 215 fr**  
RÉGIE. Tour Garmes. Exp. Grains, L'HC

### PERMANENTE GARANTIE 1 AN

en 2 heures et faite par des Spécialistes  
Prix 30 et 50 fr. - Chez Mme VALENTINE Artiste  
9, Rue du Molinel, 9 (au 1er) 420-40 LILLE

### INSTITUT ÉLECTRO-MÉDICAL

D'LEPERSO, rue des Ponts-de-Comines Lille  
Tous les jours de 8 à 20 h dimanche jusqu'à midi

**MALADIES GÉNÉRALES**  
asthme, toux, épilepsie, folie, épilepsie, etc.

**MALADIES DU SANG**  
anémie, tuberculose cancer anémie, rhumatisme

**MALADIES DE LA PEAU**  
SYPHILIS, nouveaux traitements

**MALADIES DES VOIES URINAIRES**  
TRAITEMENT absolument nouveau de la  
**STÉNORRAGIE AIGUE et de la PROSTATITE**  
Consultation 15 fr. ; radioscopie 60 fr

### PIED BOT

de naissance avant 8 ans  
sans opération ni souffrance  
- Dr VERSEPUCH inventeur de la méthode  
22, r. Pévigné, Paris. - Réussit partout.  
Pasques en province. Remboursements gratuits

### POUR MAIGRIR

une infusion de  
Tisane de Touraine chaque soir, est un moyen infallible qui fait disparaître en même temps boutons rouges et toutes manifestations d'une mauvaise circulation. 3 francs 50.  
Poste 4 francs. Pharmacie Principale, TOURS et toutes pharmacies.

### TRAITEMENT S' GILDAS

Souverain contre la **coqueluche**

PHARMACIE DES PRODUITS CORBEAUX, 111, r. de Lannoy, ROUBAIX

"Ma grand mère en prenait aussi dit tante Annie"

### JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Aucun autre produit ne peut la remplacer.

Autefois déjà, les femmes avaient su soigner. Il suffit aujourd'hui de suivre leur exemple et de prendre l'égale Jouvence de l'Abbé Soury qui, depuis un siècle et plus, rend la santé aux femmes.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : La Boîte - Liquide - Flûtes - 10,50

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, le signature Mag. DUMONTIER.

### JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

remet le sang dans le bon sens

### GABONE

par **Antonin Seuhl**

Elle savait des prières et chantait des cantiques ; elle pouvait même reciter par cœur quelques stances de Florian, mais sous ce léger vernis de civilisation, la négresse de l'équateur cœmurent entière. Il fallait la voir et l'entendre parler de la forêt, de la rivière des grandes pêches annuelles auxquelles participait le village entier, des mauvais esprits de la brousse, de la chasse à l'hippopotame et de la férocité de M'Ponoulins ! Elle s'animait alors, faisait vibrer le ciel, la terre, les arbres l'air manœuvrait d'invisibles pagayes, boucanait le poisson sur les bancs de sable, tremblait devant le sorcier, vibrât de joie au retour de quelque expédition fructueuse ; ses bras se levaient et s'abaissaient, sa gorge palpait, ses yeux avaient des oranges phosphorescentes, elle était tyrique sans le savoir, et le feu de son verbe et de son jeu la rendait tour à tour émouvante et cocasse.

— Tu es épatante, lui disait Lermé, tu me donnes envie d'aller faire un tour du côté de cher toi.

Car il la tutoyait maintenant, moitié parce qu'il pensait que c'était mieux ainsi, moitié pour ne pas attirer au jeu ne fille les ralleries un peu jalouses de Cécile Pongouéra s'en fit peut-être froissée et le jeune homme ne l'avait engagé à user à son regard de la plus large réciprocité. Elle le tutoyait donc

et s'habitua vite à considérer comme un ami celui auquel elle pouvait tout dire, et qui ne se lassait jamais de l'écouter. Cécile leur ménageait des tête-à-tête avec une complaisance remarquable.

Faites mariage, lui conseilla-t-elle un soir. John Sullivan revient prochainement, il reprend moi. Toi, Pongouéra, tu laisses la moitié de l'argent de Larmé, et je te garde le jour ma case.

— Oui, répondit la jeune fille.

Ce fut ainsi que, le lendemain, elle vint à Libreville et pénétra chez Lermé en qualité d'épouse noire. Mais ce mariage ne ressemblait pas au premier Pongouéra dans sa sensibilité d'enfant de la brousse, savait être câline.

— Tu es mon Agnès (dieu) soupirait-elle, j'ai envie de t'appeler comme cela.

— Et toi, répondait-il, tu es ma petite Gabone.

Ce prénom la faisait rire. Elle s'y habitua bientôt et le jeune homme trouvant qu'il lui convenait à merveille, n'en employa plus d'autre. La première fois qu'il l'appela ainsi devant Breuil, ce dernier se frappa le front.

— Parbleu, oui, s'écria-t-il, Gabone, c'était simple mais il fallait y penser ! Je m'en veux de n'avoir pas fait moi-même cette trouvaille ! Gabone ! Combien plus doux à l'oreille qu'Oussouka Zendejo, Yougoud, Pongouéra ! Tu n'aurais pas un autre prénom dans ce godaï, pour ma femme ?

Jean prouva de chercher et déjà il lais-

sait trotter l'imagination, quand le cours de ses pensées, brusquement, dérivait sous l'effet d'une constatation inattendue : il venait de pénétrer dans le bureau et n'y était point accueilli par l'ordinaire et gazouillant « Monsieur Mossé Lermé » du secrétaire N'Kendjou. Les manchettes de lustrine du noir, bien en évidence sur la table de travail, montraient que leur propriétaire n'était point encore arrivé, lui, le plus ponctuel des scribes !

— Serait-il malade ? se demandait Jean.

Une heure et demie s'écoula, au bout de quoi N'Kendjou parut, se dandinant de droit à gauche et d'avant en arrière, comme un homme assez peu maître de son équilibre ; en même temps, il roulait des yeux et riait d'une manière béate particulière aux ivrognes de sa race. Il bégaya un salut, n'eut pas un mot d'excuse au sujet de son retard et s'assit, ou plutôt, se laissa choir sur la chaise qu'il avait accoutumé d'occuper. De re, re, d'haine surchargée d'eau-de-vie parvinrent à Lermé, qu'un tel spectacle laissait frémissant de stupeur. Comment, le nègre qu'il croyait sobre et rangé avait-il pu se mettre dans un tel état ? N'Kendjou essayait d'écrire, mais c'était là une tâche au-dessus de ses forces ; après deux tentatives infructueuses, il reposa le porte-plume, tomba, le nez sur la table, et bras ballants, s'endormit d'un sommeil somnolent.

Ecœuré, Lermé s'éloigna et tint conseil avec lui-même. Pour éviter le retour

d'une semblable incartade, un châtiement s'imposait ; mais lequel ? Une exacte justice ne se pouvait rendre que si, bon avant-pourquois, et comment le secrétaire s'était laissé aller à boire au delà du raisonnable.

Lermé attendit donc que le coupable s'éveillât. Vers midi, celui-ci rouvrit les yeux, se leva, sortit. De la veranda où il était assis, Jean lui fit signe d'avancer. N'Kendjou marcha droit maintenant, et il riait comme un homme que la honte ne saurait atteindre.

— Mossé, dit-il, quand il fut devant le chef, c'est à cause de vous que je me suis flatté ?

— Plait-il ? fit Lermé.

— Oui, mossé, vous allez voir. Hier, soir, en passant devant le palais de Mossé le Gouverneur, je rencontre un camarade que je croyais en France. Il s'appelle Makosso. Il est parti, voilà deux ans, comme soutier sur le paquebot de la Transatlantique. Il venait voir Paris dont Messieurs blancs disent merveille, et gagner de l'argent pour acheter des femmes. Il en a gagné, pas beaucoup en vingt mois, et beaucoup en un seul jour au cirque. Il m'a raconté l'affaire pendant que nous dinions chez mes Christies, parce qu'il m'avait invité ; il a payé le repas, nous avons mangé mieux qu'à des noces.

— Et tu interromps Lermé.

— Oui, mossé, lui. Il offrait des verres, des verres, et il parlait, et il fallait le voir et l'entendre. Avant de s'embarquer, il avait choisi ses futures épou-

sans dans un village de Tembout. Il est allé là-bas. Aucune des trois femmes ne s'y trouvaient ; deux étaient mortes de la maladie du sommeil et la troisième avait quitté son pays pour Libreville. C'est celle à laquelle il tient le plus, elle se nomme Pongouéra et s'est retirée chez une cousine, à Bouss. Vous la connaissez bien, puisque vous avez fait mariage avec elle.

— En effet, dit Jean que ce récit depuis quelques secondes, intéressait vivement.

— Il avait la promesse du père de Pongouéra, poursuivit N'Kendjou, et si votre épouse ne vous en a jamais parlé, comme je crois le comprendre à votre visage c'est qu'elle craignait que Makosso ne fit un malheur — car il est très violent — j'ai manqué pour le retourner auprès de moi jusqu'à ce matin. J'ai offert, à mon tour, des verres, des verres, et nous avons trinqué toute la nuit jusqu'à ce qu'il tombe sous la table. Je me suis traîné au bureau je ne sais plus comment, je n'avais pas la tête à moi, et maintenant, elle est lourde, mais j'ai réussi, il est temps encore d'aller prévenir votre épouse ; si Makosso veut faire du bruit, il y a la prison. Je voudrais bien qu'il ne se soit pas mis encore en route pour le village.

— Peu m'importe, sourit Lermé. Pongouéra est restée chez moi ce matin, et elle n'en sortira que lorsque que Makosso sera calmé. À supposer qu'il commente l'imprudence de s'insurger contre

une situation que, pour ma part, je me refuse à modifier.

N'Kendjou émit une espèce de gloussement joyeux et s'éloigna, bombant le torse comme un homme conscient de l'importance du service qu'il vient de rendre. Lermé eut la satisfaction d'apprendre, le soir même, par Cécile, rencontrée sur le chemin d'Owendo, que Makosso s'était présentée chez elle au plus fort de la chaleur, qu'il avait réclamé Pongouéra et qu'en attendant dire qu'elle avait fait mariage avec un blanc, il était resté stupide ; qu'il n'avait préféré ni jurons, ni palinodes, ni reproches, mais que, baissant la tête, il s'était enfoncé dans la brousse, où selon toute apparence il couverait sa déception comique et terrible.

Le courrier du lendemain apporta une lettre de Victor. Elle était datée de Loango et donnait à croire que le fils Brocas n'avait pas perdu son temps au pays du Koullou et d'exploiter notre concession. Il n'y faut pas songer pour l'instant, disait-il, la main-d'œuvre est rare, le recrutement des ouvriers, leur installation demandent une étude à laquelle je me livre en ce moment, et qui nécessitera bientôt ma présence à Brazzaville. Mais j'ai trouvé des lots d'ébène que j'ai achetés aux indigènes à des prix fort avantageux et que je fais exporter au Havre. J'écris à mon père pour l'informer de cet envoi et de ma résolution de traverser la Mayumba, où les noirs sont présentement occupés à la construction des routes et de la voie fer-